

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BY PUBLISHED BY...

ELMORE DUFOR, Président... HENRY BRASEN, Éditeur

Bureau: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office at New Orleans...

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se règlent au prix réduit de 10 cent la ligne...

TEMPERATURE

SAMEDI 22 FEVRIER

Thermomètre de E. Claudel... Nouvelle-Orléans, Lae.

Table with 2 columns: Time (7 h. du matin, Midi, 3 p. m., 6 p. m.) and Temperature (°C).

Napoléon Critique Dramatique

La "Bibliothèque Française" est une collection de nos plus grands écrivains...

Avant tout, et précisément ce grand mot n'a pas été nécessaire dans le volume de la "Bibliothèque Française"...

Quel, tout juste. La tragédie shakespearienne et la tragédie allemande sont une histoire mesurée sur la scène...

Napoléon était partisan de la tragédie historique et "véritablement" historique...

Inutile d'ajouter, car dans les plus grands écrivains il est toujours de l'homme que Napoléon rêvait et priait qu'on suscitât à M. Raynaud un tragédie sur le passage de la première race des rois à la seconde et, c'est-à-dire, une tragédie justifiant son avènement à lui-même...

Chose curieuse, cette théorie de "la fatalité" reste du théâtre antique, cette idée dont je me suis à chercher la première origine, cette idée qui a été pas dans L'Épique, qui apparaît un peu confuse dans Guillaumet Schöberg...

Sept ans avant le "Cours de littérature dramatique" de G. Schöberg...

Et ce qu'il y a de bien intéressant, c'est que Napoléon n'aurait pas nettement "parlé" selon lui, il faut remplacer cette fatalité antique...

Napoléon détestait la tragédie de Voltaire, détestation qui, à cette époque, était une nouveauté...

Voltaire a manqué à l'histoire et au cœur humain. Il pechait par la base en attribuant à l'histoire ce qui n'appartenait qu'à l'épique...

Il n'est pas tendre de quoi je ne soupçonne peu à le blâmer pour Beaumarchais: "Homme sans principes, sans principes, marchant de littérature plutôt que de littérature..."

Nous avons déjà vu que ses deux étaient Corneille et Racine, surtout Corneille: "La haute tragédie est école des grands hommes..."

Pour ce qui est de Racine, il ne faut pas se laisser aller à sa galanterie, sa peinture éternelle des passions de l'âme...

—Marie, ça n'est pas sérieux. Les chaînes du salon sont encore pleines de poussière. — Ça n'a rien d'étonnant, madame, personne ne s'est encore assis dessus aujourd'hui.

—L'existence entière de M. Chandéros de Grandelos avait été attristée par un de ces événements qui attristent les hommes au plus profond de leur cœur.

—En voulez-vous un louis? interrompit Jacques.

—Mais, déjà, le jeune homme serrait le chandelier sous son manteau, était parti sans lui répondre.

—Et les jours avaient passé... La vieillesse était venue, sans que M. Chandéros de Grandelos se fût jamais consolé de n'avoir point trouvé l'objet insaisissable qu'il avait tant cherché.

—Puis, sentant sa fin approcher, il fit venir son fils et lui dit: —Jacques, la vie est une chose bizarre sur laquelle ce n'est point l'heure de philosopher...

—Jacques ne connaissait pas grand-chose aux œuvres d'art; mais la volonté d'un père, à son lit de mort, est sacrée.

—Le convoi qui menait M. Chandéros de Grandelos à sa dernière demeure montait lentement l'avenue triste et froide qui conduisait au cimetière Montparnasse.

—L'intrigue est des plus amusantes. Mitzi (Mlle Scheff, a été renvoyée de l'école pour s'être échappée par une fenêtre afin d'assister à un bal masqué.

—Mlle Scheff est parait-il délicieuse dans le rôle de Mitzi, aidée par le jeune lieutenant de réserve pour faire le mariage de ses sœurs plus âgées afin de pouvoir se marier elle-même.

LE CHANDELIER D'EMAIL

—L'existence entière de M. Chandéros de Grandelos avait été attristée par un de ces événements qui attristent les hommes au plus profond de leur cœur.

—En voulez-vous un louis? interrompit Jacques.

—Mais, déjà, le jeune homme serrait le chandelier sous son manteau, était parti sans lui répondre.

—Et les jours avaient passé... La vieillesse était venue, sans que M. Chandéros de Grandelos se fût jamais consolé de n'avoir point trouvé l'objet insaisissable qu'il avait tant cherché.

—Puis, sentant sa fin approcher, il fit venir son fils et lui dit: —Jacques, la vie est une chose bizarre sur laquelle ce n'est point l'heure de philosopher...

—Jacques ne connaissait pas grand-chose aux œuvres d'art; mais la volonté d'un père, à son lit de mort, est sacrée.

—Le convoi qui menait M. Chandéros de Grandelos à sa dernière demeure montait lentement l'avenue triste et froide qui conduisait au cimetière Montparnasse.

—L'intrigue est des plus amusantes. Mitzi (Mlle Scheff, a été renvoyée de l'école pour s'être échappée par une fenêtre afin d'assister à un bal masqué.

—Mlle Scheff est parait-il délicieuse dans le rôle de Mitzi, aidée par le jeune lieutenant de réserve pour faire le mariage de ses sœurs plus âgées afin de pouvoir se marier elle-même.

—L'existence entière de M. Chandéros de Grandelos avait été attristée par un de ces événements qui attristent les hommes au plus profond de leur cœur.

—En voulez-vous un louis? interrompit Jacques.

—Mais, déjà, le jeune homme serrait le chandelier sous son manteau, était parti sans lui répondre.

—Et les jours avaient passé... La vieillesse était venue, sans que M. Chandéros de Grandelos se fût jamais consolé de n'avoir point trouvé l'objet insaisissable qu'il avait tant cherché.

—Puis, sentant sa fin approcher, il fit venir son fils et lui dit: —Jacques, la vie est une chose bizarre sur laquelle ce n'est point l'heure de philosopher...

—Jacques ne connaissait pas grand-chose aux œuvres d'art; mais la volonté d'un père, à son lit de mort, est sacrée.

—Le convoi qui menait M. Chandéros de Grandelos à sa dernière demeure montait lentement l'avenue triste et froide qui conduisait au cimetière Montparnasse.

—L'intrigue est des plus amusantes. Mitzi (Mlle Scheff, a été renvoyée de l'école pour s'être échappée par une fenêtre afin d'assister à un bal masqué.

—Mlle Scheff est parait-il délicieuse dans le rôle de Mitzi, aidée par le jeune lieutenant de réserve pour faire le mariage de ses sœurs plus âgées afin de pouvoir se marier elle-même.

Parmi les plus jolis airs: "The Love Wager," "Cupid's Ladder," "Puppy Love," "Four Leaf Clover," "I'm a Martinet," "My Love is Like a Flower," "Pierrot and Pierrette."

—En voulez-vous un louis? interrompit Jacques.

—Mais, déjà, le jeune homme serrait le chandelier sous son manteau, était parti sans lui répondre.

—Et les jours avaient passé... La vieillesse était venue, sans que M. Chandéros de Grandelos se fût jamais consolé de n'avoir point trouvé l'objet insaisissable qu'il avait tant cherché.

—Puis, sentant sa fin approcher, il fit venir son fils et lui dit: —Jacques, la vie est une chose bizarre sur laquelle ce n'est point l'heure de philosopher...

—Jacques ne connaissait pas grand-chose aux œuvres d'art; mais la volonté d'un père, à son lit de mort, est sacrée.

—Le convoi qui menait M. Chandéros de Grandelos à sa dernière demeure montait lentement l'avenue triste et froide qui conduisait au cimetière Montparnasse.

—L'intrigue est des plus amusantes. Mitzi (Mlle Scheff, a été renvoyée de l'école pour s'être échappée par une fenêtre afin d'assister à un bal masqué.

—Mlle Scheff est parait-il délicieuse dans le rôle de Mitzi, aidée par le jeune lieutenant de réserve pour faire le mariage de ses sœurs plus âgées afin de pouvoir se marier elle-même.

CONSEQUENCES DE LA REVOLUTION

Plus de huit tonnes de Correspondance à destination du Mexique

Le bureau de poste de la Nouvelle-Orléans a envoyé hier matin, plus de huit tonnes de correspondance à La Havane...

CRESCENT

Dans "Le Rosaire" qui sera présenté cette semaine, il y a trois histoires d'amour distinctes. La principale histoire est celle de Bruce et Vera Wilton...

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans

Messieurs les membres sont priés d'assister à l'Assemblée générale...

Inauguration de l'Hôpital Clinique

Cette cérémonie aura lieu, à huit heures, sous le haut patronage de M. H. LEIN...

Société Française de Bienfaisance

Les visiteurs qui voudront bien assister à la séance...

BUREAU DE PLACEMENT

SYLVAIN VIDALAT 214 EXCHANGE ALLEY

Chambres garnies de premier ordre. Prix modérés.

OUVERT TOUTE LA NUIT

LIBRAIRIE FRANÇAISE. AD. REMOND.

221 RUE BOURBON Nouvelle-Orléans

AGENCE GÉNÉRALE pour le Livre, la Presse et les Journaux.

Tous les Almanachs Français pour 1913

MACHETTE, VERNAT, MOULÉ, JEANNE D'ARC, NORA-BLANE de Londres, etc., etc.

Libres d'Étrangers et Publications de Noël.

PHOTOGRAPHES PATHE

Guides France-Amérique pour 1912.

AVIS SPÉCIAL

CITIZENS BANK OF LOUISIANA EN LIQUIDATION.

AVIS aux créanciers de la Banque de Citoyens de la Louisiane...

AVIS aux créanciers de la Banque de Citoyens de la Louisiane...

AVIS aux créanciers de la Banque de Citoyens de la Louisiane...

AVIS aux créanciers de la Banque de Citoyens de la Louisiane...

AVIS aux créanciers de la Banque de Citoyens de la Louisiane...

AVIS aux créanciers de la Banque de Citoyens de la Louisiane...

AVIS aux créanciers de la Banque de Citoyens de la Louisiane...

AVIS aux créanciers de la Banque de Citoyens de la Louisiane...

AVIS aux créanciers de la Banque de Citoyens de la Louisiane...

AVIS aux créanciers de la Banque de Citoyens de la Louisiane...

AVIS aux créanciers de la Banque de Citoyens de la Louisiane...

AVIS aux créanciers de la Banque de Citoyens de la Louisiane...

AVIS aux créanciers de la Banque de Citoyens de la Louisiane...

AVIS aux créanciers de la Banque de Citoyens de la Louisiane...

AVIS aux créanciers de la Banque de Citoyens de la Louisiane...

AVIS aux créanciers de la Banque de Citoyens de la Louisiane...

AVIS aux créanciers de la Banque de Citoyens de la Louisiane...

SCENE DE "THE ROSARY"—AU CRESCENT